|  |
| --- |
| Communiqué de presse |
| « Ce détournement n'est plus acceptable » |
| **L'Union professionnelle suisse de l'automobile (UPSA) regrette la position de rejet du Conseil fédéral au sujet de l'initiative vache à lait.** |
| ***Berne,*** ***le 19 novembre 2014 – Un détournement permanent des fonds routiers et un Conseil fédéral qui fait preuve d'un entêtement manifeste et qui refuse les compromis nécessaires : c'en est trop pour l'Union professionnelle suisse de l'automobile (UPSA). L'Union regrette la position clairement négative du gouvernement national vis-à-vis de l'initiative vache à lait et enjoint le Parlement à défendre les intérêts justifiés de la route.*** |
| L'Union professionnelle suisse de l'automobile (UPSA) déplore d'autant plus la position du Conseil fédéral qu'un « compromis potentiel aurait été nettement plus constructif » déclare le président central de l'UPSA Urs Wernli. On a assez d'argent pour effectuer l'aménagement et l'entretien des routes suisses qui sont impératifs mais ces fonds sont systématiquement détournés : sur les dix milliards de francs de taxes et d'impôts payés chaque année par les automobilistes, seuls 2.9 milliards sont réinvestis dans l'aménagement et la réfection du réseau routier. Le reste va dans les caisses de la Confédération où il est entre autres utilisé pour financer l'aménagement des transports publics.  Selon Urs Wernli, seule l'adoption de l'initiative vache à lait empêcherait une augmentation de l'impôt sur les huiles minérales et donc du prix de l'essence et garantirait une utilisation effective à l'avenir des fonds disponibles pour l'aménagement du réseau routier. Au lieu de cela, le Conseil fédéral prévoit d'utiliser une partie de ces fonds pour l'aménagement de projets liés aux transports publics dans les agglomérations (fonds d'agglomération). « Ce détournement n'est plus acceptable », affirme Urs Wernli. Il empêche aussi d'effectuer les aménagements routiers qui permettraient de réduire les 21 000 heures d'embouteillage non productives enregistrées chaque année dont les coûts sont estimés à CHF 1.5 milliard.  Dans l'intérêt des plus de cinq millions d'automobilistes suisses, l'UPSA s'oppose donc à toute tentative visant à vider davantage le portemonnaie des conducteurs automobiles. Elle demande au Parlement de prendre en compte comme il se doit les demandes justifiées des automobilistes, de la branche et des entreprises de transport lors des délibérations relatives à l'initiative vache à lait. |
| **De plus amples informations** sont disponibles auprès d’Urs Wernli, président central de l'UPSA,  téléphone 031 307 15 15, e-mail urs.wernli@agvs.ch  ***L'Union professionnelle suisse de l'automobile (UPSA)***  *Fondée en 1927, l’UPSA se positionne comme l’association professionnelle et de branche dynamique et axée sur l’avenir des garagistes suisses.* *Environ 4 000 petites, moyennes et grandes entreprises, des concessionnaires de marque et des entreprises indépendantes sont membres de l’UPSA. Les 39 000 collaborateurs des entreprises UPSA – dont environ 8 500 personnes en formation – vendent, entretiennent et réparent la plus grande partie du parc automobile suisse qui compte environ 5.7 millions de véhicules.*  **Texte téléchargeables sur le site** [**www.agvs.ch**](http://www.agvs.ch/) **dans la rubrique « Communiqué de presse » située en bas de page** |